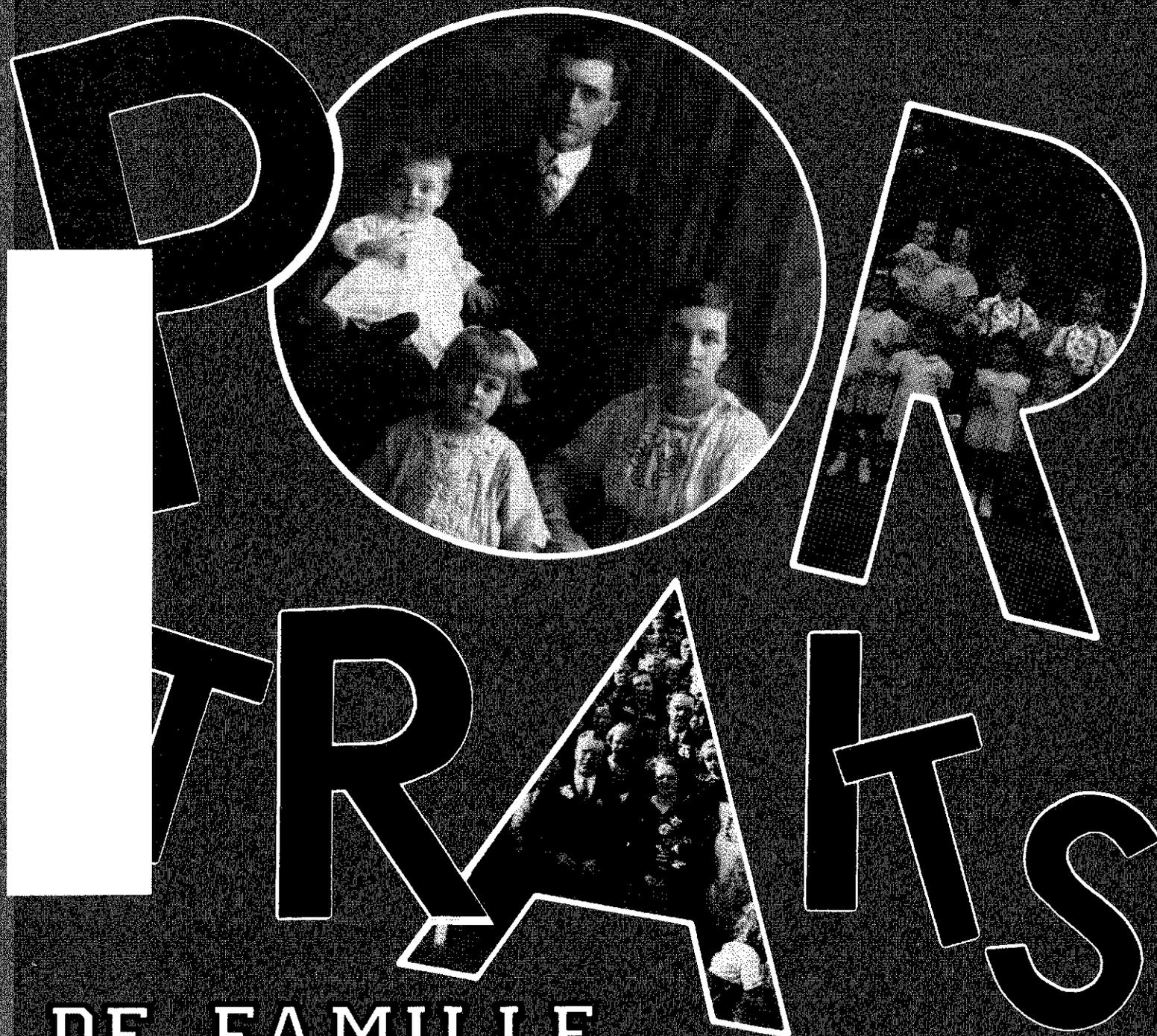


# femmes d'ici

REVUE 1980 - 1981 - 1982 - 1983 - 1984 - 1985

1986 - 1987

# PROFRAITS



DE FAMILLE

il m i o l | m w l | a i | s | a - a l p - u B i f i B i a l l B s i r  
m t E h i r A i ~ M ~ c - i f f ~ J - M B . f l - s l l - E -

l'indépendance - l'incarcération des femmes - prix Aulda Marchand - les immigrantes - la récupération

# sommaire

## Editorial

Louise Coulombe-Joly 3

## Billet

Louise Picard-Pilon 4

## Un peu de tout

Nicole Lachaine Gingras 4

## Bouquins

Martine Ouellet, Lise Cormier  
Aubin, Marie-Ange Sylvestre 5

## En vrac

Nicole Lachaine Gingras 6

## Portrait

Lorraine Tremblay 7

## Nouvelles

Lise Girard, Michelle Houle-  
Ouellet, Nicole Lachaine Gingras J8

## Courrier

19

## L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE DES FEMMES

Lulu Turgeon 8

Action

## LES MÉDIAS: COMMENT

PORTER PLAINTÉ  
Michelle Houle-Ouellet 9

Dossier

## PORTRAITS DE FAMILLE

Louise Dubuc 10

Art et culture

## LA RÉCUPÉRATION

Pierrette Lavallée 12

## SUCRERIES POUR LA

SAINT-VALENTIN  
Pierrette Lavallée 14

## LES IMMIGRANTES:

POURQUOI PARTIR  
Marie-Ange Sylvestre 15

## PRIX AZILDA MARCHAND

Simone Gérin-Lajoie 16

## LE MEMBRE AFFINITAIRE

Christine Marion 17

## HUMOUR

14

## MOTS D'ENFANTS

15

## EQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE EN CHEF  
Louise Picard-Pilon  
rédaCTRICES  
Marie-Ange Sylvestre  
Nicole Lachaine-Gingras  
Use Cormier-Aubin

secrétaire-coordonnatrice

**Huguette Dalpé**

## COLLABORATRICES

Louise Coulombe-Joly, Martine  
Ouellet, Lorraine Tremblay, Lise  
Girard, Michelle Houle-Ouellet, Luly  
Turgeon, Louise Dubuc, Pierrette  
Lavallée, Simone Gérin-Lajoie,  
Christine Marion.

Couverture recto et verso

Conception graphique: Louise Lippe

Photos:

Ministère des communautés  
culturelles et de l'immigration/  
Québec

Ministère de l'environnement/  
Québec

Illustrations:

**Louise Lippe**

## RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

## SERVICE DES ABONNEMENTS

Lucie Tremblay

Abonnement

1 an (110 numéros) \$10,00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

**l'Association Féminine d'Éducation**

**et d'Action Sociale**

**180 est, Dorchester, Suite 200**

**Montréal, Québec**

**H2X 1N6**

**Tél.: 866-1813**



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

**IM.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFéas,**

*"Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant mire nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée."*

LA

'EST BEI

EI MAURICIE

Plusieurs cercles de notre région ont profité du sujet d'étude de novembre 87 «La violence a «bon ton» pour passer à l'action. Les maisons d'hébergement pour les femmes victimes de violence familiale et conjugale, connaissent actuellement des difficultés financières menaçant leur survie. Nous reconnaissons toutes la nécessité de ces refuges et nous voulions souligner notre appui de façon plus tangible.

Une invitation a été lancée aux cercles de notre secteur, par le biais de la revue de notre région, afin de ramasser des denrées non périssables pour la maison de Convivence. Le succès de cette action démontre qu'à l'AFÉAS il y a place aussi pour les actions collectives.

Nous en profitons pour remercier les membres des cercles St-Michel des Forges, St-Jean de Bréboeuf, St-Sacrement, Ste-Thérèse et St-

Laurent, lesquelles ont répondu généreusement à notre appel.

Si vous voulez entreprendre une action similaire, n'hésitez pas à communiquer avec la maison d'hébergement la plus près de chez vous, afin de connaître ses besoins.

Soyons solidaires et passons à l'action!

**Carmen Lemyre  
Cercle St-Laurent  
Mauricie**

## LA VRAIE IMAGE AFEAS...



PAR LOUISE COULOMBE JULY\*

Le thème à l'étude dans les cercles ce mois-ci, «Portrait de famille», m'inspire une réflexion sur notre mouvement.

Au-delà du portrait de famille présentant des traits physiques plus ou moins variés selon le nombre de personnes qui la composent, se retrouve une diversité de tempéraments et de personnalités. Parmi les membres d'une même famille on découvre des caractères et des goûts différents et même parfois opposés.

Ainsi, à l'intérieur de notre grande famille AFÉAS nous constatons cette pluralité de caractéristiques. Je vous laisse le soin d'imaginer le portrait physique que peuvent représenter ces 30 000 Québécoises. Je m'attarderai plutôt aux éléments concernant la diversité de personnalités et d'intérêts réunis sous des objectifs communs et la difficulté de véhiculer une seule et même image.

L'AFÉAS regroupe des membres ayant adhéré, volontairement et en tant que femme, à un mouvement selon des besoins personnels différents les unes des autres. À ces raisons diverses d'adhésion s'ajoutent un degré de participation et d'implication très variable. Certaines femmes deviennent vite des leaders, des responsables de comité tandis que d'autres demeurent des personnes à l'écoute, des personnes attentives et fidèles durant des années. Des milliers de membres posent des gestes individuels et un bon nombre participent à des actions collectives alors qu'une proportion de membres préfèrent l'art et la culture, le travail manuel, les techniques, la consommation et les activités sociales.

Oui, l'AFÉAS regroupe une multitude de besoins, d'intérêts, de goûts différents, nous devons le reconnaître. Il serait faux de présenter une seule facette de notre mouvement. Cette variété fait la richesse de notre association et confirme le fait que nous représentons l'ensemble de la population féminine.

Tout en consacrant des énergies afin d'amener les membres moins actives, moins portées vers l'action à le devenir, je crois que le respect du cheminement personnel de chacune est primordial. L'éducation et l'action se retrouvent au coeur de toutes nos activités à des degrés plus ou moins élevés cependant.

Le fait de se présenter au cercle est peut-être le premier pas dans une démarche d'autonomie pour certaines femmes, les autres pas suivront à plus ou moins court terme. Qu'une femme assiste à une réunion sans intervenir peut sembler un rôle passif et, pourtant, cette femme peut ramener dans son entourage des éléments très positifs et se sentir plus apte à prendre sa place dans la société, à défendre un point de vue, à informer une autre personne.

Qu'une femme découvre l'importance des procédures lors d'une assemblée délibérante, la valeur des échanges de connaissances au cours d'une séance de travaux manuels, les joies de la solidarité par le biais d'une activité sociale, la force du travail d'équipe au moment d'une campagne de recrutement ou de levée de fonds, etc., sont autant d'apprentissages valables et dignes de l'AFÉAS.

En fait, l'essentiel est de faire ressortir de toutes nos activités les objectifs d'éducation, d'action et de formation visant la prise en charge personnelle et collective et de mettre l'accent sur les apprentissages réalisés. De cette façon, nous véhiculerons dans toutes nos communications la vraie image AFEAS tout en respectant les diversités tant individuelles que locales ou régionales. ^

\*présidente provinciale

# UN JOUR DE PLUS

PAR LOUISE PIGARD PILON

Au temps lointain de l'année bissextile permettait de choisir un époux. Selon ce que raconte, en février de certaines années, une fille pouvait demander un garçon en mariage. Si le jeune homme refusait, il devait offrir une robe à la jeune fille, en compensation. Les filles y gagnaient de toute façon: un mari ou une robe. Certains esprits mal tournés prétendent qu'il valait mieux gagner la robe qu'un mari, mais là n'est pas mon propos.

Aujourd'hui, l'année bissextile est associée aux Jeux Olympiques. C'est bien beau, mais ça ne concerne qu'une infime minorité de personnes de par le monde.

Cependant, si l'on regarde les choses d'une façon plus terre à terre, une année bissextile, cela veut dire un jour de plus à vivre. Je me suis donc faite de cette journée qui nourrit en prime. La première réponse que j'ai reçue est «sur-tout ne pas travailler». Je me suis vite accusée de paresse et j'ai essayé de penser à autre chose. Mais la perspective de cette journée gratuite me fait rêver de plus en plus et toujours dans le même sens.

J'ai donc décidé d'interroger les gens autour de moi. Les réponses des autres étaient fort semblables à la mienne. Je me suis donc laissée aller à extrapoler en pleine utopie.

Si l'on décidait de décréter le 29 février, jour de congé mondial, il faudrait que tout le monde puisse en jouir. Chacun serait libre de faire ce qui lui plaît, en autant que cela ne suppose pas le travail des autres. Personne ne trouverait de magasins, les restaurants et les services seraient fermés. Il n'y aurait pas de transport en commun. Le téléphone serait muet ou sur équipement automatique seulement, de même que l'électricité, le gaz et la télévision.

Les mères aussi seraient en congé et pourraient faire ce qu'elles veulent. On n'aurait jamais le problème de la garde d'enfants. Une fois par quatre ans, ce n'est quand même pas si grave!

Il me semblé que ce serait mieux! Il ne faudrait évidemment pas être malade, ni subir une grosse tempête de neige. L'AFEAS pourrait faire une résolution en ce sens et qui sait, dans quatre, huit ou douze ans, mon rêve deviendrait réalité? 4>

# EN FEVRIER, PREPAREZ VOTRE ETE!

PAR MIOLE LAOHAINÉ OINGRAS

Même si le mois de février est court, il ne manque pourtant pas d'activités. Eh oui, il faut préparer son été et même son année.

Pour celles qui aimeraient faire vivre l'expérience d'un camp de vacance à son enfant, c'est le temps de planifier les vacances et de s'informer. L'association des Camps de Vacances du Québec publie chaque année un annuaire qui présente les 108 camps accrédités du



Association des camps du Québec

Québec, c'est-à-dire qui répondent à des normes de sécurité, de santé, de qualité de services et de formation du personnel. Ces camps s'adressent aux familles entières, aux enfants, aux personnes handicapées et /ou aux personnes âgées. La formule peut varier entre un camp résident de 7 jours et plus (avec coucher) et un camp de jour (sans coucher) pour les milieux urbains (via les services de loisirs de la ville).

### OU SE PROCURER GET ANNUAIRE?

Il est distribué gratuitement et est disponible dans les CLSC, les Centres communautaires de Loisirs (exemple PATRO des loisirs), les bureaux du Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et aux bureaux de Communication-Québec. Si ces bureaux ne vous sont pas accessibles, vous pouvez téléphoner à l'Association des Camps de Vacances du Québec à Montréal: 252-3113, et en région: 1-800-361-3586 (sans frais) et vous le recevrez par la poste.

### POURQUOI EN FEVRIER?

L'annuaire est publié en janvier et déjà à cette date d'anciens campeurs ont réservé leur place afin d'avoir un meilleur choix de date de séjour.

Mais si vous voulez constater par vous-mêmes, du 15 au 20 février 88, se tiendra au Complexe Desjardins, la Foire des camps de vacances. En visitant les différents kiosques occupés par les camps de vacances, vous pourrez vous informer auprès du personnel du camp des services offerts et même réserver votre place. Certains camps offrent l'opportunité de visiter les locaux du camp le dimanche; vous n'avez qu'à le demander!

Suite à la page 7

Par Marie-Ange Sylvestre

## ALLER AU DE SOI

Le récit commence au début des études médicales de l'auteur et se termine à la fin de celles-ci. Pour atteindre son but: devenir chirurgien, Richard Furman se fixe des sous-objectifs bien précis. Il n'accepte aucun prétexte pour y déroger. Cette planification par une structure d'objectifs peut s'appliquer à toutes les situations quelles qu'elles soient. Ce roman nous fait pénétrer dans un univers peu connu, celui du milieu hospitalier avec tout son cortège de douleurs, de misères, de dévouement, d'imprévu, de déception, d'exaltation, de fatigue... Intéressant!

Richard Furman, «*Aller au bout de soi*», Un Monde Différent lié, 1986.

Par Lise Cormier Aubin

## LA GYMNASTIQUE ÉNERGÉTIQUE CHINOISE

Un autre livre d'exercices physiques. Mais attention! C'est le seul lien qu'il peut avoir avec la majorité des disciplines physiques qu'on nous propose à grand renfort de publicité.

La gymnastique énergétique chinoise m'apparaît bien plus comme une philosophie: il y est question de recherche de la paix intérieure par l'harmonie corps-esprit, de la maîtrise de soi et du recueillement.

Les particularités de cette gymnastique sont la lenteur, l'importance de la respiration et la recherche d'une énergie. La lenteur fait prendre conscience de la relation de toutes les parties du corps, ce corps qu'il faut habiter et écouter. Quant à l'accord du mouvement et du souffle, il permet de court-circuiter l'intellect et assure le confort et l'aisance de ces exercices. La respiration correcte, c'est aussi la circulation corporelle et mentale.

Les étapes de chaque exercice sont bien expliquées autant par le texte que par les nombreuses photos.

Simple? Oui, plutôt mais pas forcément facile et très exigeant: il faut mémoriser, coordonner, se concentrer et surtout persévérer.

Je trouve ce livre précieux mais inac-

cessible pour les maniaques de l'agitation et de la consommation.

Jean-Claude Sapin, «*La gymnastique énergétique chinoise*», Édition Guy Saint-Jean, 1987, 124p.

Par Martine Ouellet

## OBJECTIF CAMOUFLÉ

Ayant d'abord fait partie du monde de l'édition canadienne, Anna Porter écrit ici son premier roman. Elle nous entraîne dans le monde de l'édition internationale avec une passion et un intérêt très communicatifs.

Un éditeur meurt. L'enquête conclut au suicide mais la journaliste Judith Hayes en doute. C'est lors du second assassinat qu'elle se décidera à faire enquête, accompagnée de sa meilleure amie Marsha Miller. Elles découvriront bien vite que les disparitions sont liées à un mystérieux manuscrit.

Bien construite, l'intrigue nous charme dès les premières pages. On a le goût de savoir ce qui s'est passé. Un livre bien écrit, rythmé, qui donnera à vos moments de temps libre un parfum d'aventure.

Anna Porter, «*Objectif camouflé*», Édition Le Jour, 1987, 336p., 19,95\$.

## L'HÉRITAGE DE TANTE CARLOTTA

L'histoire se déroule en Egypte où une jeune Française, Carlotta Sonsino, est venue rendre un dernier hommage à sa tante défunte.

Dès son arrivée au Caire, Carlotta sera entraînée dans un univers burlesque où seuls les coups de téléphone de sa mère pourront la ramener à la réalité.

L'écriture de ce roman étant très particulière, il faut parfois beaucoup d'attention pour réussir à se laisser entraîner dans l'histoire.

Intéressant sans être passionnant, ce roman laisse perplexe. Fallait-il ou ne fallait-il pas le lire? Le seul conseil que je puisse vous donner est de l'essayer si jamais il vous tombe sous la main.

Paula Jacques, «*L'héritage de tante Carlotta*», Édition Mercure de France, 1987, 343p.

## LIVRES REÇUS

— Joanne Dussault et Claudia Demers, «*Exercices aquatiques pour les futures mamans*», Les Éditions de l'Homme, 189 p., 1987, 14,95\$.

— Monique Serey, «*Je suis une sorcière... vous aussi*», Albin Michel, 206 p., 1987, 14,95\$.

— Henri Vincenot, «*Le maître des abeilles*», Denoël, 160 p., 1987, 19,95\$.

— José Frechette, «*Le père de Lisa*», Quinze, 107 p., 1987, 15,95\$.

— Patrick Lynes, «*Si seulement je pouvais changer*», Les Éditions de l'Homme, 256 p., 1987, 16,95\$.

— Collectif, «*L'aventure, la mésaventure*», (10 nouvelles par 10 auteurs québécois), Quinze, 161 p., 1987, 19,95\$.

— Anne Philippe, «*Le regard de Vincent*», Éditions Gallimard, 176 p., 1987, 19,95\$.

— Janet Sloane, «*Cérébro-lésé(e): Le grand défi*», Guy Saint-Jean Éditeur Inc., 229 p., 1987, 16,95\$.

— Dr, Susan Forward et Joan Torres, «*Ces hommes qui méprisent les femmes... et les femmes qui les aiment*», Les Éditions de l'Homme, 336 p., 1987, 17,95\$.

— Madeleine Carçon Blanchette, «*Cri d'amour*», Éditions Tête en Fête, 300 p., 1987.

— Centre Maghrébin de Recherche et d'Information, «*Les femmes musulmanes à l'ère des Islamismes*», Fatima Houda-Pépin Éditrice, 166 p., 1987

— Stu Campbell et Max Lundberg, «*La technique du ski alpin*», Les Éditions de l'Homme, 160 p., 1987, 16,95\$.

PAR NICOLE LACHAINE GINGRAS

## L'AUTO-SANTÉ: LE PIS IERS L'AUTONOMIE...

La revue Communiqu'Elle, dans son numéro de septembre, soulignait dans la chronique «Info-ressources» la participation de femmes aux ateliers d'auto-santé organisés par le Centre de santé pour les femmes de Sherbrooke. C'est à l'aide d'un vidéo de 27 minutes, réalisé par Denise Fayette et co-produit par le centre de santé des femmes de Sherbrooke et Vidéo Femmes, que les femmes ont pu «voir à l'intérieur de notre corps; apprendre à connaître la cause des comportements boulimiques ou anorexiques; apprivoiser la ménopause; mieux comprendre notre sexualité; contrôler notre contraception; choisir notre accouchement» (p. 23). Ce vidéo s'avère donc un outil d'animation pour les femmes qui veulent découvrir leur corps. Il est disponible à Vidéo Femmes, 56 rue Saint-Pierre, suite 203, Québec (Québec) G1K 4A1. Tél.: (418) 692-3090.

*Communiqu'Elles, septembre 1987, vol 13, no 5*

## QUI I PEU DU PITT DULL TERRIER?

Qui n'a pas entendu parler des attaques des pitt bull? Il faut savoir que le pitt bull est un chien d'attaque dangereux qui ne lâche jamais sa proie, il fonce surnoisement et sans prévenir. De plus, les associations canadiennes et américaines refusent de reconnaître officiellement cette «race». Fait à remarquer: ces chiens ne représentent que 2% de la population canine des États-Unis mais ils ont été responsables de 50% des décès par attaques l'an dernier.

Plusieurs villes et provinces désirent bannir cette «race» et tout croisement. Malgré tout, un juge de la Cour provinciale du Québec rejeta en février dernier les dommages-intérêts de 12 150\$ du demandeur, qui fut attaqué au visage par un Pitt bull terrier. «La cause démontra que le demandeur avait excité le chien avec un biscuit, que ce dernier était bien dressé et qu'il n'avait jamais, dans le passé, agi agressivement».

*Justice, octobre 1987, vol IX, no 8 (publié par le gouvernement du Québec, ministère de la Justice, Direction des Communications).*

## PES JOUETS

Protégez-vous publie chaque année, dans son numéro de novembre, le cahier JOUETS qui inventorie les meilleures et les pires jouets de l'année, et détermine le rapport qualité/prix. On peut se procurer ce cahier JOUETS tout au long de l'année à cette adresse: Association des consommateurs du Québec, 45 Jarry est, Montréal, H2P 1S9, Tél.: (514)388-2709

Et si les jouets vous semblent dangereux, contactez: Consommation et Corporations Canada, 200 boul. Dorchester ouest, Tour est, 5ième étage, Montréal, H2Z 1X4, tél.: (514) 283-2825 ou 410 boul. Charest est, Québec (Québec) G1K 8G3, Tél.: (418) 648-4327.

## DESIR COUPABLE: L'INCESTE

«À l'intérieur du milieu clos qu'est la famille, il y a parfois de ces drames dont on ne peut parler. Les victimes d'inceste traînent le poids de la honte jusqu'au jour où la vérité éclate. Que fait alors la société devant un crime qu'elle ne tolère pas?» Dans tout le débat qui entoure d'un mur de silence ce problème social qu'est l'inceste, les preuves ne sont pas faciles à établir et les parents ont besoin d'aide. Au Canada selon le rapport Badgley, deux filles sur cinq et un garçon sur quatre subissent des actes sexuels non-désirés. Un agresseur sur quatre serait un membre de la famille ou une personne en position de confiance auprès de l'enfant. C'est pourquoi la révélation de relations incestueuses impliquant le père ou le conjoint de la mère provoque un réel bouleversement dans une famille. La société, par l'intermédiaire des tribunaux, dénonce ces crimes et veut montrer sa volonté de façon évidente et claire de crier la NON-RESPONSABILITÉ DE L'ENFANT et la RESPONSABILITÉ ENTIÈRE DE L'ADULTE qui pose de tels gestes.

La famille entière se retrouve en crise, c'est pourquoi la judiciarisation apparaît aujourd'hui comme un des seuls moyens pour contrer ces crimes. De plus, pour aider les personnes impliquées, un programme a été mis sur pied pour aider les enfants et leurs familles: PARENTS-UNIS.

PARENTS-UNIS: association d'entraide pour enfants abusés sexuellement et pour leurs familles. Au Québec, cette association est active à Repentigny. Des femmes abusées dans leur enfance, des adultes abusifs et leur conjoint(e) se retrouvent toutes les semaines pour tenter de réparer les dommages psychologiques subis par chacun des membres de la famille. À la base de tout ce programme, la préoccupation demeure toutefois de protéger l'enfant.

*Justice, novembre 1987, vol IX, no 9*

## NOUVEAU SERVICE «ACCÈS AUX FAITS»

La Fondation Jean Lapointe innove tout récemment en mettant sur pied un service téléphonique très spécial «Accès aux faits». Il s'agit de messages factuels d'une durée de quatre à six minutes, qui vous entretiennent de sujets concernant l'alcool et/ou les drogues. Vous avez le choix de l'information que vous désirez recevoir. Ces messages peuvent être écoutés en préservant votre anonymat, dans le confort de votre foyer ou de votre bureau.

Pour vous prévaloir de ce service, vous n'avez qu'à composer le 288-0800 (Montréal) ou le 1-800-361-4640 (extérieur).

*Femmes et Justice, novembre 1987, vol 3 no 2 (organe d'information de la société Elizabeth Fry de Montréal métropolitain, siège social: 7250 Saint-Laurent, Montréal H2R 2X9 (514) 277-7033*

## LUCETTE POTVIN LESSARD FEMME DETERMINEE ET D'ACTION

**Lucette possède des qualités qui lui sont bien particulières. Elle est calme, serène, sécurisante pour son entourage, créative et très curieuse. Travailleuse, elle poursuit toujours ses projets qui sont pour elle réalisables. Femme convaincante et convaincue, ce n'est pas la détermination qui lui manque.**

PAR LORRAINE TREMBLAY\*

Lucette est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Intelligente, l'apprentissage des matières scolaires est bien facile pour elle. Après ses études secondaires, elle obtient un brevet d'enseignement de l'École Normale de Roberval. Sa vie de pensionnaire lui permet de composer des pièces de théâtre qui sont jouées par ses compagnes lors d'activités; elle fonde un parti politique étudiant: les verts.

Ses études terminées, elle enseigne cinq ans auprès des jeunes. Elle aime beaucoup les enfants. Cependant, la mort de deux êtres la frappe profondément et lui fait remettre en question sa carrière, sa vie. C'est une coupure pour un recommencement. Elle suit alors un cours d'infirmière qui lui permet d'aider à soulager la souffrance humaine. Elle est présidente de l'école et représente les étudiantes infirmières auprès de la direction et du syndicat.

Puis c'est le mariage avec Jean Léon Lessard; de cette union naissent quatre garçons. Une femme, cinq hommes; c'est une question d'équilibre pour elle que de travailler entre femmes pour avoir de meilleures conditions de vie.

Jeanne Blackburn, Monique Dolbec lui font connaître l'AFÉAS comme mouvement de formation et d'action, elle s'engage...

Elle participe à la fondation du cercle AFÉAS de St-Gédéon et en devient la présidente. Toujours désireuse de travailler pour les femmes et avec les femmes, Lucette devient secrétaire de la région AFÉAS Saguenay Lac St-Jean Chibougamau Chapais puis accède à la vice-présidence et à la présidence de la région. Plusieurs projets se sont réalisés grâce à sa ténacité. Elle a travaillé à des dossiers régionaux tels «L'implication des femmes dans l'économie», «la Semaine du respect de la personne», «la participation de l'AFÉAS à la Semaine des sciences», «le fonds d'épargne des travailleuses au foyer», etc... Elle croit fermement que la participation des membres du conseil d'administration des régions autant que celle des cercles est la grande force de l'AFÉAS et la clé de certains changements sociaux préconisés par le mouvement pour le mieux-être de notre société.

Toujours vivante et animée, Lucette siège depuis 7 ans au conseil d'administration de la Caisse populaire de sa paroisse et depuis 2 ans au conseil d'administration de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Saguenay Lac St-Jean où elle y est la seule femme. Elle représente les groupes féminins au conseil d'administration du Conseil Régional de Concertation et de Développement (CRCD) et les groupes sociaux au sein



du conseil exécutif de cet organisme. Il est important que les femmes portent leurs messages en s'impliquant directement à la source du pouvoir.

Elle possède des ressources inépuisables et ne s'affaisse jamais; pour elle, un problème a toujours une solution et c'est pourquoi elle ne se décourage jamais devant un refus.

Au congrès provincial d'août dernier, Lucette a été élue conseillère à l'exécutif provincial de l'AFÉAS. Bravo! Nous sommes sûres que tu mettras toutes tes énergies et ton savoir au mieux-être de l'ensemble des femmes de la province.

Animatrice, elle donne des cours de formation dans sa région et au niveau de l'association. Elle anime également auprès des membres des Caisses populaires dans les congrès, colloques. Plusieurs organismes la réclament pour partager ses connaissances.

Très créative, Lucette possède une façon bien agréable de dire les choses, elle possède également des talents de peintre, c'est pour elle un moyen d'expression. Un jour peut-être s'y consacrera-t-elle à plein temps.

Mais d'ici là, Lucette a encore bien des projets, bien des réalisations à mener à terme...<\$>

«Cercle AFÉAS St-Gédéon

### PREPAREZ VOTRE ETE

Suite de la page 4

#### LE COÛT?

En général, le coût moyen est de 150\$ par semaine et plus si le camp offre certaines activités spécifiques. D'un autre côté, certains camps reçoivent une subvention et peuvent offrir une échelle proportionnelle pour établir le coût du séjour, c'est-à-dire le coût du séjour est calculé selon le revenu familial.

#### LA RENTREE SCOLAIRE EN 88, VOUS AVEZ ENCORE LE TEMPS!

Mais il n'y a pas que les vacances, il faut penser à la rentrée scolaire. Si vous désirez fréquenter un Cégep ou une université, il faut expédier votre demande d'admission avant le 1er mars. Chaque demande doit être accompagnée d'un certificat de naissance. Pour les étudiants et les parents, chaque cégep offre un service d'orientation professionnelle qui peut répondre à toutes vos questions en cours de route. N'hésitez pas à les consulter, ce sont des gens qui possèdent toutes les informations récentes sur les universités.

Enfin, c'est le temps d'agir... bon mois de février! <\$>

# OUI A L'INDEPENDANCE FINANCIERE POUR LA FEMME

Voyons quelques alternatives permettant à la femme, qu'elle soit au foyer, veuve, divorcée ou sur le marché du travail, d'acquérir une certaine indépendance financière.

## LA FEMME AU FOYER

La femme qui reste à la maison a très peu d'alternatives pour capitaliser. Cependant, il convient pour elle de préciser avec son mari certains avantages qu'elle doit s'accorder.

## LE CONTRAT DE MARIAGE

La femme mariée sous le régime de communauté de biens ou en société d'acquêts partage avec son époux tout le patrimoine acquis depuis le mariage: maison, comptes en banque, etc. Celle mariée en séparation de biens n'est propriétaire que de ce qu'elle a acquis elle-même avant et pendant son mariage.

Généralement, c'est l'homme qui contracte l'emprunt pour l'achat de la maison et par le fait même en devient propriétaire unique. Afin de se protéger, il convient pour la femme de changer cette convention et d'accéder à la copropriété même si seul le mari rembourse l'hypothèque. Le temps et les énergies que la femme consacre pour entretenir la maison valent bien le coût de l'hypothèque!

Il est également important de partager équitablement les comptes de banque et les sommes consacrées à l'investissement.

## LE BEER M HOI DE L'EPOUSE

L'époux qui souscrit à un REER (régime d'épargne enregistré de retraite) peut l'inscrire au nom de sa femme en profitant quand même des déductions d'impôt. Ainsi, à la retraite, la femme aura son propre fonds de pension payé à même les économies d'impôt de son mari.

Pensez de bien investir, un montant de 1 000\$ par année peut très facilement rapporter 15% (voir tableau 1)

5 ans	10 ans	15 ans
6 740\$	20 300\$	47 580\$
REER: 1 000\$ Investi par année. Rendement estimé: 10%/année		

Traditionnellement, dans les di d gère le budget familial. Dans bien des cas, le de de pro- vient du de au fil dis ans, très pei de eif des ei « portefeuille de placements.

PAR LULU TURGEON\*

## ALLOCATIONS FAMILIALES

Une bonne façon de bien gérer un budget familial sera d'investir les sommes provenant des allocations familiales. Vous cumulerez à travers les années un pécule important, capable de payer des études universitaires à vos enfants. Dieu sait combien l'éducation coûte cher, (voir tableau II).

	5 ans	10 ans	15 ans
50\$/mols	1 430\$	13 750\$	33 425\$
75\$/mols	8 645\$	20 850\$	50 150\$
Allocations familiales Investies tous les mois. Rendement estimé: 15%/année			

## VOICI QUELQUES REGLES DE BASE

### 1- Rechercher le bon véhicule de placement

- Les dépôts garantis de la banque ou du trust et les obligations rapporteront de l'intérêt.
- « Les actions de valeurs sûres tels que Bell, Canadien Pacifique, etc., rapportent des dividendes.
- Le profit gagné de la vente des actions s'appelle gain en capital.

### 2- Payer le moins d'impôt possible

Les revenus d'intérêts sont fortement imposés et dès 1988 avec la réforme fiscale, il n'y aura plus d'exemption. Les revenus de dividendes sont peu imposés et ceux de gain en capital ne le sont pas jusqu'à 100 000\$.

### 3- obtenir un rendement supérieur

Il est très important de rechercher un rendement élevé et pour ce faire, il faut choisir un placement qui rapporte à moyen et long terme (3 à 5 ans).

Une bonne gestion de ces placements sera sans aucun doute profitable à long terme.

L'investissement tire son profit de la patience et du choix judicieux des véhicules de placement.

## L'ASSURANCE MIE

La femme au foyer a besoin de protection sur sa vie tout autant que son époux. Si elle décède, l'époux, père de famille devra compenser l'absence de sa femme par des frais supplémentaires. Par contre, si l'époux décède, la femme devra subvenir aux besoins de toute la famille avec l'unique source de revenus: la police d'assurances. C'est une protection essentielle et il importe de bien la «magasiner» afin d'être le mieux protégé à un coût très faible. Les Québécois en général, payent cher

pour leurs assurances et sont souvent mal protégés. Un courtier indépendant sera sans doute un excellent conseiller.

## LA FEMME SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

On serait porté à croire que la femme qui travaille est plus indépendante financièrement! Croyez-moi, il n'en est rien. Elle paye les dépenses diverses, épicerie, vêtements, etc., mais elle est propriétaire de bien peu de choses.

La femme qui travaille a avantage avec son mari de bien partager les dépenses et de participer aux coûts de l'hypothèque, de la voiture et autres actifs, ainsi qu'aux dépenses de consommation. Inscrivez les deux noms sur tous les contrats rendra la femme officiellement propriétaire de ces titres. Voilà une

Suite à la page 14

## LES MEDIAS

## COMMENT PORTER PLAINTE

**Vous est-il déjà arrivé d'être insultée ou choquée par l'image des femmes représentées dans une émission de télévision, une annonce à la radio ou un article dans un journal?**

**Que fait-on alors? Les plus courageuses téléphoneront au poste de radio/télévision concerné pour faire part de leur insatisfaction. Elles en discuteront avec des amis ou lors de l'assemblée du cercle et porteront peut-être plainte, par écrit auprès du diffuseur ou du CRTC.**

PAR MICHÈLE HOULE OUELLET\*

Qu'arrive-t-il de ces plaintes? Isolées, elles parviennent rarement à la personne qui a le pouvoir d'apporter un correctif. Le plus souvent, elles finiront dans la poubelle ou, au mieux, dans une filière du diffuseur où elles risquent peu de modifier une programmation et d'avoir un impact.

#### EVALUATION-MEDIAS/MEDIA-WATCH

Depuis 1981, un organisme national de femmes, Évaluation-Médias, travaille à améliorer l'image des femmes dans les médias. Il vise à encourager la diffusion d'images qui reflètent l'évolution des femmes et les rôles divers qu'elles assument dans la société canadienne.

Selon Jeanne Maranda, représentante à Montréal pour Évaluation-Médias, les plaintes individuelles adressées à un diffuseur ou au CRTC (Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes) ont peu d'impact. Faute de personnel, les plaintes sont reçues, classées mais on ne prend pas le temps d'en faire une analyse significative, ni d'y donner suite.

C'est pourquoi, Évaluation-Médias s'est engagé à assister les personnes et les groupes en fournissant les ressources et les procédures qui feront en sorte que l'industrie des communications et les gouvernements soient au courant de l'opinion publique.

Évaluation-Médias distribue des formulaires pour porter plainte. Des exemplaires sont disponibles à tous les secrétariats régionaux de l'AFÉAS. Il est aussi possible de s'en procurer en écrivant à Évaluation-Médias, C.P. 1687, Succ. H, Montréal, H3G 2N6. C'est d'ailleurs à cette même adresse que doivent être acheminées les plaintes.



#### COMMENT PORTER PLAINTE

- 1- **Dénoncez tout de suite**, pendant que l'émission est en ondes, ou le plus tôt possible.
- 2- **Soyez claires dans l'identification**: vos nom et adresse sur chacun des formulaires et inscrivez les lettres d'appel de la station de radio ou de télévision visée. Par exemple: CFTM-TV au lieu de canal 10.
- 3- **Soyez explicite dans la formation de la plainte**: ce que vous considérez comme offensant ou ce qui viole les directives concernant les stéréotypes sexistes. Les raisons pour lesquelles vous vous sentez offensée doivent être précisées. Une affirmation du genre «programme dégoûtant» n'est pas admissible. Il faudrait spécifier plutôt: l'émission présentait les femmes comme objets sexuels et objets décoratifs, par exemple.

Le formulaire fourni par Évaluation-Médias décrit, en bas de page, sept possibilités de plaintes. Il suffit de s'y référer et de choisir le point qui correspond à la plainte.

#### 4- Soyez «canadiennes»

Les plaintes doivent concerner les médias canadiens. Il n'y a pas à date, de moyen efficace pour faire suivre les plaintes et faire entendre des protestations aux États-Unis. Ex: un film pornographique diffusé par une station de TV américaine ne peut être visé. Par contre, une annonce publicitaire dans un magazine canadien, même si elle publicise un produit américain, est recevable. Même chose pour une émission de TV produite aux États-Unis mais diffusée par une station canadienne (ex.: Dallas).

#### 5- Soyez positives.

Les réactions ou commentaires ne doivent pas nécessairement être négatifs. Un commentaire sur une image positive et juste peut avoir autant d'impact qu'une plainte.

Le formulaire fourni par Évaluation-Médias est facile à remplir. Il se présente sur deux feuilles 8 1/2 x 11. La première doit être acheminée à l'adresse déjà mentionnée, l'autre sera conservée dans vos dossiers. Ce formulaire est actuellement en révision et sera encore simplifié dans sa prochaine version.

#### LES PLAINTE PILÉ EVALUATION-MEDIAS

Les plaintes reçues par Évaluation-Médias sont acheminées aux diffuseurs ou aux maisons de production

Suite à la page 8

# PORTRAITS DE FAMILLE

Le moins que l'on puisse dire est que ce tableau de la famille, dressé par une petite fille, est remarquablement vivant. Dire qu'il y a des gens prêts à enterrer cette bonne vieille institution! Bien sûr, elle n'est plus uniquement constituée de papa, maman et de leur progéniture. Il y a une multitude de modèles maintenant: familles monoparentales, reconstituées, avec des enfants d'une précédente union, etc. Mais qu'importe? Ce sont tout de même des unités familiales où des hommes, des femmes, des enfants vivent, aiment, travaillent, apprennent à vivre ensemble.

Depuis plusieurs années, des sociologues de tout acabit rôdent autour de la famille comme autant de vautours, prêts à la dépecer au dernier râle, qui selon eux, ne saurait tarder. Pourtant, avec qui vivent ces gens? Il y a fort à parier que la plupart d'entre eux vivent en famille, tout comme une immense majorité de personnes alors, arrêtons de l'enterrer à chaque fois qu'elle donne des signes d'évolution.

## CHIRURGIE PLASTIQUE

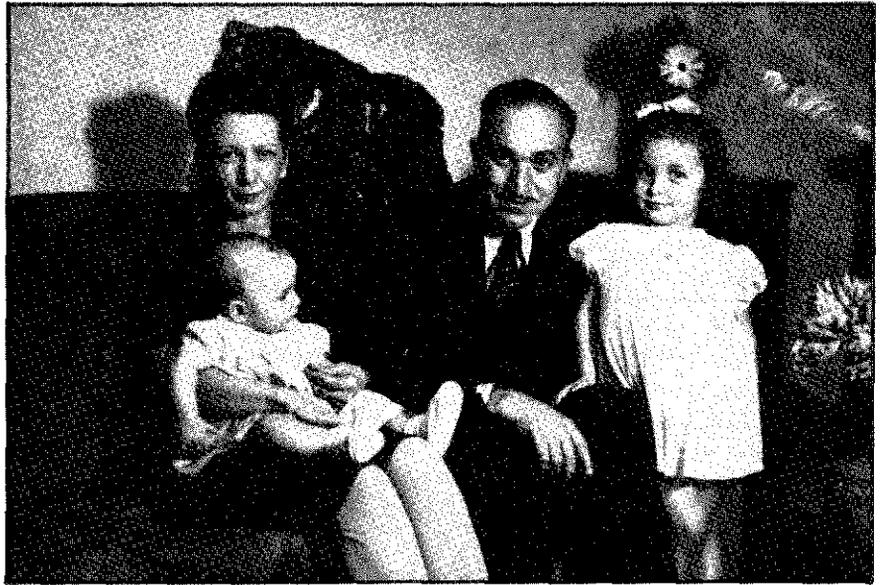
Sous prétexte qu'elle change de visage, que l'on ne la reconnaît plus sous les traits de l'ancienne, on dit qu'elle n'est plus. Parle-t-on au passé des personnes qui changent de coiffure, se font refaire le nez, perdent du poids ou change leur manière de vivre? Mais non, on parle de changement, voire d'évolution, qui est le propre de la vie justement. Quand il ne se passe plus rien, c'est la mort. La famille est constituée d'individus vivants dont l'âge, les apprentissages, les besoins évoluent au cours des ans. Il est donc difficile d'imaginer qu'un groupe de personnes soit figé dans le béton. La famille est une ouverture sur le monde. Il y a une pénétration continuelle par les médias, par les contacts qu'ont ses membres avec le monde extérieur.

Mais l'on parle surtout, par les temps qui courent, de la famille nucléaire, c'est-à-dire composée des parents et des enfants uniquement, tout en déplorant ce rapetissement de la famille. Pourtant, les enfants que nous avons rencontrés pour connaître leurs opinions sur la famille l'ont dépeint sous des couleurs très vivantes, englobant oncles, tantes, grands-parents. Ces derniers, les grands-mères surtout, semblent bien appréciées de leurs petits-enfants:

"Une famille, c'est personnes habillées de toutes sortes de couleurs qui vivent à plusieurs dans la même place, qui voyagent, qui font le ménage, qui ramassent des feuilles sur le gazon. Il y a des vieilles personnes et aussi des jeunes, même des bébés. Dans ma famille il y a des personnes qui m'aident à découper, à lire. Quand je ne sais pas mots ma mère m'aide à les trouver. Il faut écouter lorsque mon dit qu'il faut l'aider. Des fois on joue des tours à notre mère. Chantai lave son plancher et nous on. ramasse tout.»

ans.

## PIIB LOUFIE DUJUG



Caroline, 5 ans: "j'ai deux grands-mères, une aux Iles-de-la-Madeleine, l'autre à Rimouski. Mon amie elle en a une et elle veut me la donner, alors si elle me la donne, je vais en avoir trois!" Danielle, 6 ans: "Des grands-parents, ça sert à nous soigner lorsque l'on est malade. À Pâques grand-maman nous donne du chocolat. Des fois elle nous joue des tours et moi je l'agace aussi. Ma grand-mère je l'aime beaucoup, c'est la mère de ma mère!"

Une autre Caroline, âgée de 11 ans celle-là: "Des grands-parents ce sont des personnes âgées qui prennent soin de nous autres, qui nous rendent des services. Ma grand-mère je l'aime beaucoup parce que c'est la seule que

j'ai, les autres sont morts. J'aime beaucoup les personnes âgées parce qu'elles sont très gentilles avec nous autres." Marlène, 14 ans, apporte un témoignage un peu plus nuancé: "Les grands-parents ce sont des personnes à qui on peut se confier, ce sont des gens qu'on aime beaucoup, à qui on fait plaisir, qui nous permettent de savoir ce qui s'est fait avant nous autres. C'est quelqu'un qui peut nous apprendre à travailler avec nos mains parce qu'ils ont eu à se débrouiller." Steve, 15 ans, fils unique: "Oui j'ai une famille. J'ai un père, une mère, un oncle, des grands-parents. Ma grand-mère? Elle a la même importance qu'un oncle ou une tante, après mes parents."

Les jeunes enfants interrogés nous ont surtout parlé de l'amour dans la famille. Ça leur vient spontanément. La famille? Ce sont des personnes qui m'aiment! Il est intéressant de noter que les adolescents ne parlent pas beaucoup d'amour, mais d'entraide.

Pour Steve, la famille, se sont des gens qui l'entourent, qui peuvent l'aider quand il rencontre des problèmes. Caroline, la grande, nous donne une définition qui ferait envie, par sa clarté et le sens qui s'en dégage, à bien des spécialistes: "Cela veut dire plein de personnes ensemble. Ce sont les parents qui les ont eu. Ces personnes habitent dans la même maison sauf quand ils se marient. Les enfants aident dans la famille. Une famille cela s'aide beaucoup. Une famille, ça s'occupe ensemble, ça voyage ensemble, ça travaille ensemble, ça fête ensemble."

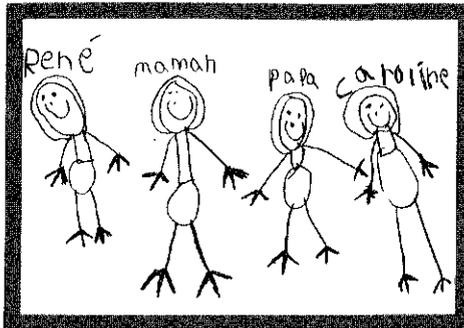
Marlène, 14 ans, qui vit seule avec sa mère, son père étant décédé, a une certaine nostalgie de la famille nombreuse. Elle nous parle d'amour, d'entraide, de joie et de taquineries: "La famille c'est un père et une mère, pas séparés, avec des enfants. Ce sont des personnes qui échangent de l'affection, de l'amour. Les parents nous apprennent les choses de la vie. C'est dans la famille que l'on apprend à travailler (ménage, cuisine). Quand j'ai des problèmes je demande à ma mère et elle m'aide à les résoudre. On a de la joie dans la famille. C'est pas une place ennuyante, tu peux t'amuser avec tes frères et tes soeurs, même avec tes parents. C'est une place où l'on peut s'agacer et même quand on est de mauvaise humeur cela aide à remettre daplomb."

### LI FAMILLE AUX MULTIPLES VISAGES

La famille, avant d'être un groupe de personnes, semble d'abord un lieu, comme nous le révèle Marlène et aussi d'autres enfants que nous avons interviewés. Et c'est peut-être cela qui a le plus changé. Si dans l'esprit des enfants, la famille comprend toujours les grands-parents, ceux-ci, la plupart du temps, ne vivent plus avec eux, comme cela se faisait si souvent auparavant, ou encore le père ou la mère n'habitent pas sous le même toit. Mais, pour eux, c'est quand même la famille. La famille, c'est la ou les maisons à l'intérieur desquelles nous côtoyons des gens qui nous aiment tel que nous sommes.

Famille-amour, famille-entraide, famille-lieu d'apprentissage et de socialisation, famille-plaisir, elle revêt autant de chapeaux qu'il y a de besoins, ce qui n'est peu dire. Alors, lorsqu'on sonne le glas de la famille, que

veut-on dire au juste? Elle n'est plus comme avant! Voilà le hic. Mais il y a erreur. La famille traditionnelle, à laquelle nous faisons référence pour condamner la nouvelle, la famille avec quatre ou cinq enfants, maman qui travaille à la maison toute sa vie, papa qui travaille fort pour bien faire vivre toute sa nichée, c'est le modèle d'une famille urbaine qui n'a duré que quelques décennies, qui dure encore bien sûr, rendant heureux encore bien du monde, même si ce mode de fonction-



Daniel 6 ans

nement ne convient plus à un nombre grandissant d'entre nous. Mais quel poids peut bien peser ces pauvres années en regard de toute la longue histoire de l'humanité? Autant d'époques, autant d'organisations familiales différentes. On pourrait ajouter aussi que chaque civilisation a eu des organisations familiales fort diversifiées.

### NE PIS SI FILL III APPARENCES

Il ne faut pas trop idéaliser le passé. Nos grands-mères qui ont eu dix, quinze, vingt enfants étaient-elles vraiment heureuses de cette vie de maternités? Si on ne divorçait pas plus, c'est que la morale et les lois nous l'interdisaient. Les couples mal assortis devaient s'endurer, et ce n'était pas bien drôle à vivre et à entendre, ni pour le couple, ni pour les enfants. Le gîte familial devenait parfois un enfer.

J'entends déjà un chœur de protestations: "Mais la famille n'est plus ce qu'elle était. On divorce pour un oui ou un non, les femmes ne font plus d'enfants (depuis quand font-elles ça toutes seules?), ça vit accoté, les enfants vivent avec le chum de la mère, la blonde du père, les enfants de l'autre, ça n'a plus de bon sens... Où va la famille?" "Au lieu de s'attarder à sa composition, à son aspect, il est beaucoup plus intéressant de voir ce qu'elle fait. Le plus important, ce n'est pas les liens du sang qui unissent ceux qui forment une unité familiale, mais bien les valeurs fondamentales d'amour, d'entraide, d'écoute, d'ouverture à l'autre qui la caractérisent. À la limite, on pourrait dire qu'une famille parents-enfants qui ne pratiquent pas ces valeurs fondamentales n'est pas une vraie famille.

Témoin vivant, fidèle reflet de la société, la famille poursuit son petit bonhomme de chemin, évoluant sans cesse. Le changement révolutionnaire du rôle et du statut de la femme depuis plus de vingt ans y est sûrement pour beaucoup. Elles ne sont plus uniquement travailleuses au foyer, mais occupent souvent un emploi rémunéré, soit à plein temps, soit à temps partiel.

Tous les changements survenus dans notre société (horaires de travail réduits, meilleures conditions de vie, possibilité de choisir son style de vie, familles moins nombreuses, contraception, possibilité de divorcer) ont contribué à édifier une nouvelle éthique d'épanouissement personnel.

D'après cette façon de voir, la réalisation de soi constitue l'objectif le plus important auquel aspire l'individu.

### L'INDIVIDUALISME ESSOUFFLE

"Avant l'éthique de l'épanouissement personnel, notre société mettait en valeur le travail ardu et la nécessité, pour les individus, de sacrifier leurs désirs personnels au bien de la famille, de la communauté, de la société tout entière. Après deux ou trois décennies d'individualisme, on décèle des indices selon lesquels les gens commencent à trouver la recherche de l'épanouissement personnel ennuyeuse, peu pratique et entachée de solitude. Bon nombre de gens auraient tendance à se ranger de l'avis du réalisateur Américain de sondages d'opinions, Daniel Yankelovich qui suggère qu'une nouvelle éthique d'engagement est peut-être en train de prendre forme."(1)

La plupart des enfants interrogés, ne contredisent pas cette tendance: la plupart veulent se marier, tout au moins avoir des enfants. Ainsi, Steve veut fonder une famille, mais pas une grosse: "Peut-être différente de la mienne à cause de l'évolution. Ma femme va sûrement travailler parce que les filles ont l'air d'aimer et de tenir à travailler. Elles veulent l'égalité. Je suis d'accord, rester entre quatre murs c'est pas intéressant". En voilà un qui a bien compris sa leçon!

Danielle 6 ans, veut avoir une famille parce que les enfants l'aideront à faire la vaisselle. Elle travaillera dans les magasins pendant que son mari sera au moulin. Caroline, celle qui a onze ans, a un projet de famille touchant: "J'aimerais avoir une vraie famille réunie ensemble pour faire comme nos parents et nos grands-parents et continuer la chaîne. J'aimerais me marier et avoir au moins un enfant, mais pas plus que cinq".<\$>

(1) Institut Vanier de la famille, TRANSITION, mars 1987, numéro thématique spécial.

# LA RECUPERATION

Vivre en harmonie avec l'environnement est facile, à condition de prendre conscience des conséquences de nos actes, de s'interroger sur notre comportement de consommateur et d'être prêt à changer notre façon d'agir afin de protéger et de conserver la qualité de l'environnement.

## IIS CHIFFRES ELOQUENTS

- Des statistiques démontrent que chacun d'entre nous produit plus de 450 kilos (1/2 tonne) de déchets par année.
- » Que les Québécois se défont de 200 millions de contenants de verre et de trois fois plus de conserves, à chaque année.
- » Que les déchets domestiques sont constitués de 40% de papier recyclable et de 15% de contenants en verre, en métal et en plastique, eux aussi recyclables ou réutilisables.
- Qu'il en coûte au Québec, pour une année, plus de 135 millions de dollars pour se défaire de plus de 3 millions de tonnes de déchets domestiques.
- Que, toujours au Québec, plus de 250,000 tonnes de verre sont destinées chaque année à l'enfouissement, à l'incinérateur ou au dépotoir, alors que ce verre pourrait être réutilisé.

## LES RECYCLABLES

Les activités des citoyens produisent des résidus qui ne leur sont plus utiles mais qui peuvent représenter des ressources pour d'autres. Ainsi, le papier, le verre, les métaux et les plastiques sont de ces ressources, communément appelées matières secondaires, aussi importantes à l'industrie que les matières premières.

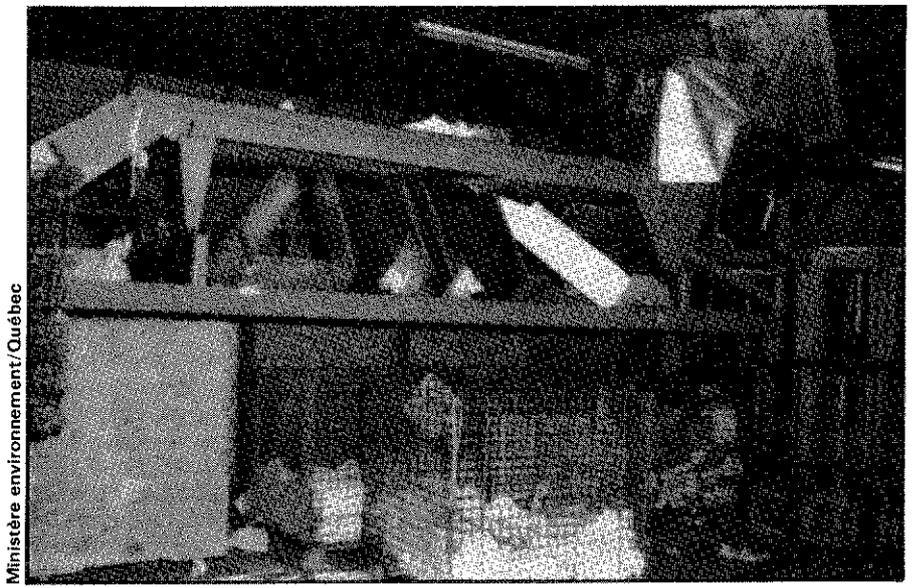
### LE PAPIER

Le papier est le produit de l'arbre le plus connu et dont l'usage est le plus répandu.

Il est démontré que chaque foyer québécois jette annuellement l'équivalent, en papier, de 7 arbres. Collectivement, en tonnes, en kilomètres, en pourcentages... nous jetons suffisamment de papier pour former, après un an, une croûte de trois mètres pouvant couvrir

Depuis quelques années, ces activités existent depuis longtemps dans le milieu commercial. Dans le secteur institutionnel, quelques projets ont mis en place l'Environnement (1979) au niveau des projets n'impliquent qu'un faible pourcentage de la population, alors qu'il serait nécessaire qu'ils participent d'une manière constante. L'équilibre de l'environnement en dépend.

PAR PIERRETTE LAYALLEE



l'autoroute 20 entre Québec et Montréal.

Au total, nous consommons 1,3 million de tonnes de papiers et cartons, dont le quart seulement est récupéré.

Nous savons que le Québec est un important producteur de papier et carton au niveau international, principalement pour ce qui est du papier journal. Au rythme où nous déboisons nos forêts pour produire ce papier, d'ici l'an 2010, selon le ministère de l'Énergie et des Ressources, l'industrie forestière manquera de bois.

Dans la catégorie des papiers et cartons, le papier journal, le papier fin et le carton ondulé sont économiquement récupérables. Ils doivent, cependant,

être propres, c'est-à-dire non souillés par les autres déchets domestiques.

Ces matières secondaires récupérées sont utilisées dans plusieurs genres de production. Le papier journal peut entrer dans la fabrication du carton plat et de l'isolant cellulosique pour les habitations. Non désencré, il peut entrer en faible quantité dans la fabrication du papier journal. Désencré, ses fibres serviront de nouveau à la fabrication du papier journal.

### II VERRE

Le verre est le plus ancien produit synthétique que l'homme ait su fabriquer. Ses possibilités de réutilisation sont sans limite.

Le calcin ou débris de verre peut être réutilisé d'une fois à l'autre sans perte de qualité. De plus, il remplace le coûteux carbonate de soude qui entre dans la composition du verre. Il coupe dans les dépenses énergétiques en exigeant une température de fusion moindre, soit 600°C au lieu de 1500°C. Il réduit les émissions de particules toxiques dans l'atmosphère.

Le verre recyclé entre aussi dans la composition de certaines variétés de laines isolantes, de briques et de béton. Le calcin provenant du verre plat et incolore est fréquemment converti en "microbilles" incorporées à la peinture pour le marquage des routes.

Au Québec, le taux de récupération du débris de verre s'établit à 10% de notre consommation de verre d'emballage. Globalement, ces marchés accaparent 35,000 tonnes de verre recyclé annuellement et la demande serait plus forte si les approvisionnements étaient plus stables et plus abondants.

## LES METAUX

La récupération de la ferraille n'a rien de nouveau. Cependant, la récupération des canettes d'aluminium est une innovation.

La production de l'aluminium exige beaucoup d'énergie. Par contre, la refusion des produits recyclés réduit cette consommation d'énergie de 95%, en plus de présenter les avantages habituels d'économie de ressources, de diminution des déchets et de sauvegarde de l'environnement.

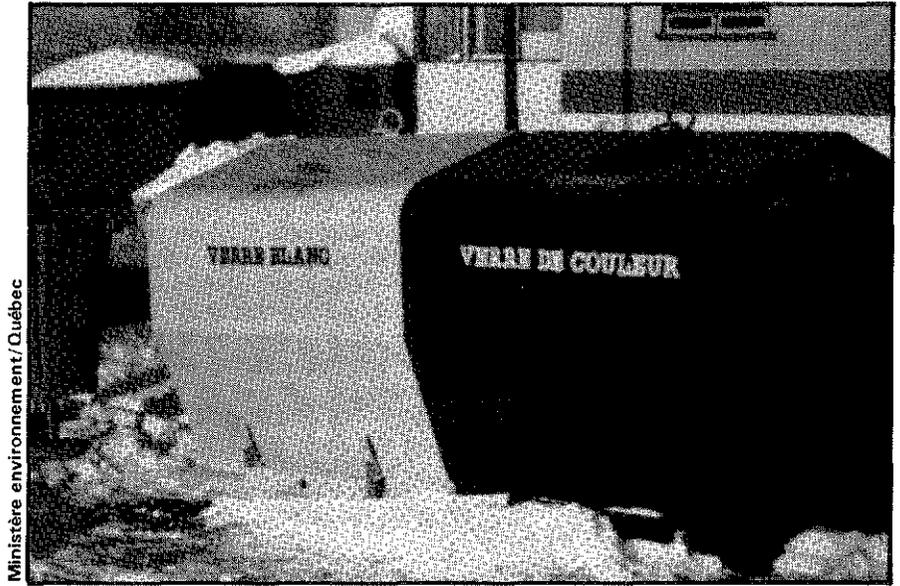
C'est en regard de ces bons côtés de la canette recyclée que fut adoptée, au Québec, en juin 1984, la "Loi sur les permis de distribution de bière et de boissons gazeuses". Aux termes de cette loi, les distributeurs doivent détenir un permis du ministère de l'Industrie et du Commerce pour vendre de la bière et des boissons gazeuses en contenants à remplissage de la consignation, de la récupération et du recyclage des contenants à remplissage unique.

Quoique justifiée, cette loi n'atteindra les objectifs visés que lorsque le citoyen sera conscient de la valeur réelle d'une canette vide; valeur qui dépasse de beaucoup le remboursement du 50 par canette exigé en consigne par le distributeur de tels contenants.

Deux ans après la mise en application de la loi concernant les contenants à remplissage unique, on évalue à plusieurs centaines de millions le nombre de canettes retournées. Lesquelles représentent un taux de récupération d'environ 51%.

## US PLASTIQUES

Le plastique est un matériau qui se prête à la fabrication de tous genres d'articles, certains dont l'usage est souvent de courte durée. Pratique en apparence, c'est un polluant inquiétant, principalement à cause des nombreuses variétés qui existent, environ une quarantaine, et de l'obligation de traiter celles-ci individuellement au moment du recyclage.



Ministère environnement/Québec

Depuis deux ans, parallèlement à l'instauration de la récupération des canettes d'aluminium, la consignation des bouteilles de plastique grand format de boissons gazeuses a été mise en place. Ces bouteilles sont retournées au commerçant qui les rend au récupérateur. Par la suite, elles sont déchetées et soumises à un procédé de séparation des composantes qui permet de les réutiliser dans des produits textiles surtout. Ce traitement s'effectue actuellement dans des usines en Ontario et aux États-Unis.

## LE OITOÏEM ET LA REOWEMÏiofi

Pour le citoyen conscient de la conservation de l'héritage humain et de la qualité de l'environnement qu'il laissera à la prochaine génération et aux subséquentes, la récupération et le recyclage des déchets s'avèrent une des voies qu'il faudra exploiter au maximum.

Dans l'immédiat, le citoyen dispose de plusieurs moyens pour mettre un frein au gaspillage éhonté engendré par notre société de consommation, par exemple:

- la réutilisation des sacs et autres emballages de papier.
- l'achat de marchandises en vrac. Outre une diminution de produits

d'emballage, ce mode d'achat permet par la même occasion une économie substantielle d'argent. Les marchandises en vrac étant beaucoup moins coûteuses que les pré-emballées.

- « une préférence pour les contenants consignés, réutilisables chez soi, plutôt qu'à usage unique et polluants.

- le retour des vieux journaux, papiers, revues, annuaires chez le récupérateur du quartier.
- le retour des contenants consignés: bouteilles, canettes. Le remboursement de la consigne de 50 ou de 100 paraîtra peut-être peu sur le budget, mais au niveau du "recyclage du verre", c'est en moyenne 25 fois qu'une bouteille peut être réutilisée.
- la participation à l'implantation d'un système de collecte sélective de déchets ou la collaboration à un tel système déjà existant.

## RÈGLES DE RÉCUPÉRATION

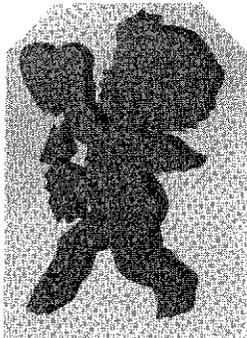
La récupération et le recyclage présentent certaines exigences. Les contenants de verre (pots et bouteilles) qu'ils soient blancs, transparents ou de couleur, seront débarrassés de leurs couvercles et rincés.

Les journaux propres et secs seront ficelés en paquets. Il en sera de même pour les revues, annuaires, etc. Les cartons, boîtes de céréales, d'oeufs seront écrasés et attachés en petits paquets.

Les canettes d'aluminium, les bouteilles de plastique seront aussi rincées avant d'être retournées.<sup>^</sup>

Référence:  
Francine Légaré, «Ces déchets qui n'en sont pas». Les Publications du Québec, 5,95\$

# SUCRERIES POUR LA SAINT VALENTIN



## PATE DE FRUITS AUX FRAMBOISES

- 2 boîtes de 11 oz. chacune de framboises congelées non sucrées
- 3 tasses de sucre
- 2 cuil. à soupe de beurre doux
- 2/3 tasse de pectine liquide (Certo)

Tapisser un moule à gâteau carré de 9 po. de côté d'une double épaisseur de papier ciré généreusement beurré. Réduire les framboises décongelées en purée au mélangeur ou au robot culinaire. Passer la purée dans un tamis fin pour éliminer les pépins et la verser dans une grande casserole. Incorporer le sucre et porter le mélange au point d'ébullition sur un feu vif, en remuant constamment. Laisser bouillir deux (2) minutes sans cesser de remuer. Incorporer le beurre et laisser bouillir encore deux (2) minutes en remuant toujours. Retirer la casserole du feu, ajouter la pectine en brassant vigoureusement le mélange et verser immédiatement dans le moule. Laisser prendre pendant plusieurs heures à la température de la pièce.

Quand la pâte est bien ferme, la retourner sur un papier ciré saupoudré de sucre. Couper la pâte de fruits avec un petit couteau bien tranchant, enrober de sucre. Conserver dans un contenant hermétique en prenant soin de poser une feuille de papier ciré entre chaque couche. Garder dans un endroit frais et sec.

On peut tailler la pâte de fruits en petits cœurs, si on le désire.

PIERRETTE LAVALLEE



## LA PERRUQUE!

Ça se passait il y a environ 20 ans quand les perruques étaient bien à la mode. J'étais allée veiller dans une fête paroissiale.

Pendant la soirée il y a un garçon qui me demande d'aller danser un set carré. Je portais ce soir-là une bague qui était très accrochante et me voilà partie à tourner, mais je n'en crois pas mes yeux, qu'est-ce qui est accrochée à ma bague? Une perruque! Me voilà plier en deux et je ris, mais celle qui ne riait pas, une pauvre dame pas très jeune, qui elle aussi était pliée en deux, non pas parce qu'elle riait, mais bien parce qu'elle cherchait sa perruque, et imaginez quand c'est sombre et que des jambes vous tournent tout autour. Imaginez un peu la tête de la dame sous la perruque, heureusement qu'elle avait des cheveux!

Lisette Dubé  
Girardville

## VACANCES OU PIQUE-NIQUE

Quoi de mieux qu'une bonne semaine de vacances. D'abord on prépare la valise et on la place bien en vue afin de ne rien oublier. Le matin du départ, mon mari met les chaises de parterre dans le coffre-arrière de l'auto et va à la banque afin d'avoir de l'argent américain et le dépose dans la valise qu'il laisse ouverte afin de mettre les dernières petites choses avant de la fermer.

On prend un bon repas, termine les derniers préparatifs et on embarque, mon mari et moi, pour Old Orchard. Il pleut toute la journée, si bien qu'on décide de prendre la valise dans le coffre-arrière de l'auto avant d'entrer au motel et quelle surprise! Il n'y a que les chaises de parterre. Sans valise et sans argent, on en est quitte pour revenir chez nous. À 9 heures le soir, on était à la maison et le lendemain matin, je me rendais au pique-nique annuel de mon AFEAS et toutes mes amies se sont exclamées: «Qu'est-ce que tu fais ici?»

Hélène Picard  
asbestos

## AUTONOMIE FINANCIERE

Suite de la page 8

façon équitable de profiter adéquatement du patrimoine bâti par le couple.

### COMMENT FAIRE PROFITER SON ARGENT

Ces dernières années, les journaux, la télévision ont fait un effort incroyable afin de vulgariser l'information sur le placement. Il est dommage de constater encore aujourd'hui que très peu de femmes se préoccupent du sujet sous prétexte que «c'est mon mari qui s'occupe des placements».

Et pourquoi pas vous aussi!

Il est très important de rechercher un rendement élevé et pour ce faire, il faut choisir un placement qui rapporte à moyen et long terme (3 à 5 ans).

Un fonds mutuel est le type de placement qui offre le moins de risque et qui rapporte du gain en capital. De plus, son rendement peut dépasser 15% par année.

### CONCLUSION

L'autonomie doit s'acquérir tant sur le plan financier que personnel. Il y a un effort à fournir et c'est le prix à payer.

Tout comme l'on consulte un dentiste

pour un problème de dents, il est important de faire confiance à un conseiller en placement.

Femme au foyer ou sur le marché du travail, c'est par des petites sommes épargnées et bien placées, ainsi qu'une bonne dose de patience qu'un capital se bâtit. Donnez-vous des bons moyens pour y arriver! ⇄

\* Services Financières Capital



**SERVICES FINANCIERS**

# CAPITAL

**Lulu Thirgeon**

2590, boul. Laurier, Bureau 950,  
Saimé-Foy, Québec  
G1V 4M6  
(418) 651-7441  
1-800-463-5279

COURTIER EN ÉPARGNE COLLECTIVE  
ET EN CONTRATS D'INVESTISSEMENT



Ministère communauté culturelle et immigration du Québec

# POURQUOI PARTIR?

PAR MARIE ANGE SYLVESTRE

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, un demi-million de femmes ont immigré au Québec. Ce chiffre représente près de la moitié du flot migratoire. Dans les années 50, elles étaient surtout de souche européenne. Par la suite, elle originaient des Caraïbes, d'Afrique ou d'Asie. Puis, plusieurs sont venues d'Haïti ou des Antilles.

Pour la majorité, ces femmes sont issues des milieux ruraux ou ouvriers. En plus de leur travail domestique, elles ont exercé un quelconque travail «rémunéré»: artisanat, vente de produits agricoles, etc...

On se doute bien que la décision d'immigrer n'est pas l'expression d'un désir spontané de partir et qu'un ensemble complexe de facteurs intervient. Pour bon nombre de femmes, l'immigration n'est que le prolongement de leurs stratégies de survie. Elles rêvent d'échapper à la misère, à l'endettement, au chômage persistant et à la détérioration des revenus. Les considérations économiques sont donc celles qui influencent le plus la décision d'immigrer.

Vient ensuite le désir de réunification de la famille; dans ce cas, il faut distinguer celles qui veulent réellement partir des autres qui subissent le projet par «nécessité morale».

Il est important de souligner que le plus souvent, les femmes sont venues au Québec retrouver un parent ou une connaissance qui les a en quelque sorte parrainé et leur a facilité les démarches et l'intégration. Ce phénomène est désigné sous le nom de «chaîne de migration».

Pour certaines, l'immigration sera le moyen d'échapper à l'autorité parentale, à des problèmes matrimoniaux ou à la violence physique. Pour d'autres, elle représente la solution à une situation devenue intolérable parce que contraire aux normes sociales: union libre, enfant né hors du mariage ou divorce.

Par ailleurs, souvent, c'est le refus bien arrêté du mode de vie paysan avec tout ce qu'il comporte de privation et de besognes éreintantes et interminables qui est à l'origine du désir de partir vers d'autres cieux.

Il est curieux de constater que malgré toute l'importance que les médias ont accordé récemment aux problèmes des réfugiés(es) politiques, ce sont rarement des raisons de cet ordre qui sont invoquées par les femmes pour justifier la décision d'immigrer.

Mais, pourquoi choisir le Canada, le Québec? L'influence de l'entourage est déterminante ainsi que l'image du québécois qui est véhiculée. Cependant, au départ, ces personnes n'ont qu'une connaissance bien imparfaite de leur lieu de destination et le désenchantement est souvent à la mesure des illusions précédentes.

Malgré toutes les bonnes raisons invoquées pour un aller sans retour dans un pays étranger, les déchirements et les souffrances qu'il engendre demeurent traumatisants et réclament aide et accueil. ^

Source: Micheline Labelle, Geneviève Turcotte, Marianne Kempéneufs, Deidre Meintel, «Histoires d'Immigrées», Éditions Boréal, 1987.



## MOTS D'ENFANTS

J'amène mes deux petits enfants à l'église pour la messe du dimanche. Un avait 5 ans, l'autre 9 ans. Comme celui de 5 ans ne pouvait communier je lui ai donné un beigne pour l'occuper et pour qu'il soit tranquille seul dans le banc. Au retour de la communion, Geneviève dit à son petit frère: «Moi j'en ai pas eu pour ma faim!»

**Jeanne d'Arc Brouillard Blain**  
Cercle St-Almé Massueville  
Région Richelleu-Yamaska

Papa dit à maman: «Ta soeur n'aura pas de difficulté pour son voyage en Ontario; elle a deux langues». Le lendemain, tante Lucie vient en visite. La petite Anna s'assoit sur ses genoux et ne cesse de regarder sa figure.

- «Qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça?»
- «C'est pour voir tes deux langues»
- «Comment ça mes deux langues?»
- «Ben oui pour ton voyage. Papa l'a dit hier...»

**Lucille Pelletier**  
Cercle St-Phillippe  
Drummondville

Un soir de grand vent, Thomas, 2 1/2 ans, se balade en voiture avec ses parents. Il regarde par la fenêtre effrayé comme s'il venait d'apercevoir un fantôme. Pantois, ahuri, il s'exclame soudain:

- «Mais j'savais pas que ça volaient des papiers!»

**Huguette Dalpé**  
Montréal

C'est l'heure de dodo et la petite Gabrielle aime bien que maman lui fasse la lecture de ses contes préférés. Il est question d'un magnifique arc-en-ciel et maman montre à Gabrielle à quoi cela ressemble.

- «Tu vois Gabrielle, c'est ça un arc-en-ciel. Regarde bien les couleurs, le rouge, le bleu...»
- «Oui, oui je vois. Maintenant montre-moi un arc-en-terre!»

**Louise Dubuc**  
Montréal

# PRIX AZILDA MARCHAND

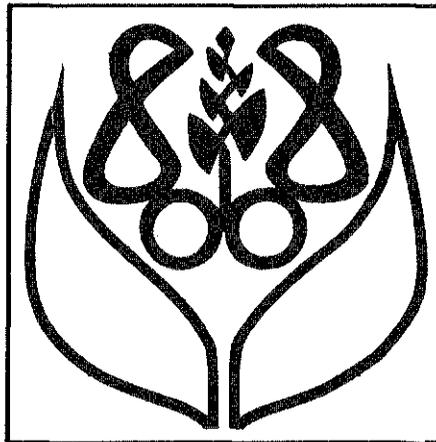
Le prix a été créé pour les à faire des trais lis pe le  
concours existe, il faut de plus en plus de visé est de et  
publiciser les per les cercles.

SIMONE GERIN LAJOIE\*

Depuis plusieurs années, le comité provincial AFÉAS, les responsables régionales et locales expliquent chacune à leur façon, COMMENT FAIRE DES ACTIONS, POURQUOI FAIRE DES ACTIONS et OÙ EST NOTRE MOTIVATION. On sait qu'une action se fait par une personne ou un groupe de personnes dans un milieu donné en vue d'améliorer, de changer, d'influencer ou de faire disparaître un problème social, une situation ou loi qui affectent l'épanouissement de la société.

Comme responsable régionale du nouveau comité programme d'étude et d'action et adjointe au comité provincial du jury Prix Azilda Marchand, j'ai découvert que quelle que soit l'action entreprise, nous avons toutes un ennemi: LE SILENCE. Avec les moyens de communication qui existent aujourd'hui, nous ne pouvons pas ignorer ce qui se passe autour de nous, dans notre paroisse, dans notre région, dans la province et même dans le monde. Les personnes qui ont le bonheur d'apprendre une nouvelle doivent se faire un devoir de la communiquer le plus tôt possible.

Nous ne devons pas penser qu'il n'y a rien à faire, qu'on ne nous écoutera pas, que c'est inutile... Il y a toujours quelque chose à faire, un moyen à prendre pour empêcher une injustice. Les associations du milieu (il y a 600 cercles AFÉAS partout en province), les élus municipaux, les journaux locaux, les députés, les M.R.C. et même les ministres doivent s'impliquer.



POUR *mn* CONCOURS  
*mn* AZILDA MARCHAND

Cette année, le concours provincial d'action sociale se nomme concours PRIX AZILDA MARCHAND. Il a deux catégories: **A: action réalisée dans le but spécifique d'améliorer les conditions de vie des femmes; B: action communautaire réalisée dans le but d'améliorer des conditions de vie de la communauté en général.** Les critères à respecter: l'impact dans le milieu, la qualité de la démarche (ex: recherche, analyse, action, situation, amélioration, changement, influence), le formulaire complété, les pièces justificatives, la reconnaissance dans le milieu (AFÉAS).

*US mn*

Le cercle ou groupe de cercles gagnants de la catégorie condition féminine recevront une plaque d'email sur cuivre.

Le cercle ou groupe de cercles gagnants de la catégorie action com-

munautaire recevront une plaque de céramique.

**OUI NT PARTICIPER?**

Tous les cercles peuvent participer au Prix Azilda Marchand en présentant une action sociale réalisée dans leur milieu, dans l'une ou l'autre des deux catégories. Des cercles peuvent également se regrouper pour présenter une action commune.

Une action faite par une personne seule ne sera pas acceptée; il faut absolument que la ou les personnes responsables de l'action aient l'accord des membres du cercle ou des cercles. L'action peut avoir débuté avant cette année mais doit être terminée et reçue au siège social au plus tard le 27 mai 1988, le cachet de poste faisant foi.

Vous avez reçu ou vous êtes sur le point de recevoir des informations de votre responsable régionale, n'hésitez pas à PARTICIPER! Il n'y a pas de petites actions, tous les gestes que l'on fait peuvent rendre de grands services à un(e) voisin(e), un(e) ami(e), à des personnes aux prises avec un problème. Action sociale veut dire, présence, vigilance, appui, suppléance, information, promotion et revendication.

Communiquez avec votre responsable régionale pour toute information supplémentaire. Nous vous invitons à participer en grand nombre au concours et nous vous souhaitons bonne chance dans vos actions! <%>

**"adjointe au comité du Prix Azilda Marchand**

## LES MEDIAS

Suite de la page 9

concernés. Évaluation-Médias communique de plus la plainte au CRTC, au Conseil des normes et à l'Association des téléspectateurs s'il y a lieu. À l'occasion, l'organisme alertera le Conseil du Statut de la femme.

Les plaintes reçues à Montréal sont toutes dirigées vers les bureaux de l'organisme à Vancouver. Elles y sont

traitées sur ordinateur, compilées selon la nature, le poste et la faute. Les plaintes sont ensuite analysées. Des dossiers sont montés: plaintes les plus fréquentes, médias (poste de radio, télévision, journal) les plus fautifs.

Ces données serviront à l'Évaluation-Médias devant le CRTC, lors de la demande de renouvellement d'un permis faite par les stations de radio ou télévision.

Évaluation-Médias fait un travail

énorme pour lutter contre les stéréotypes sexistes dans les médias. Ses interventions sont crédibles et méritent d'être alimentées. Désirez-vous être vigilantes? Si oui, procurez-vous les formulaires et réagissez.

Ces informations sont transmises pour répondre à une demande des membres de l'AFÉAS lors du congrès provincial d'août 1987.

**"Chargée du plan d'action**

# LE MEMBRE AFFINITAIRE

J'ai ne pi la pis le Elle et (es Jede  
wille se hers de la mei na paît pas se à « **cercle AFÉAS. Pourtant,**  
elle sift avec les de et elle crelf très ferf à de la **condition**  
**féminine.**

PAR CHRISTINE MARION\*

C'est en pensant à des femmes comme mon amie d'Ottawa que les déléguées des régions AFÉAS, réunies au congrès du mois d'août dernier, ont adopté la mise sur pied d'une nouvelle forme d'adhésion à l'AFÉAS: la membre affinitaire. En effet, la carte de membre affinitaire sera offerte à toutes les femmes de 16 ans et plus qui désirent appuyer l'AFÉAS mais qui, pour des raisons telle que l'absence de cercle à proximité, les distances ou tout simplement le manque de disponibilité, ne peuvent adhérer à l'AFÉAS par le biais d'un cercle.

## LES GRANDS CENTRES

Depuis quelques années, nous ressentions le besoin d'élargir notre forme d'adhésion habituelle et ce besoin se faisait particulièrement pressant dans les grands centres tels que Montréal et Québec où il y a fort peu de cercles AFÉAS. À chaque fois que nous vivions une activité de grande envergure telle que les Rencontres Échange-Action sur la reconnaissance des acquis, le Carrefour sur la place des femmes dans le pouvoir politique ou même lorsque nous avons eu un kiosque au Salon de la Femme à Montréal, nous nous trouvions dans l'obligation de refuser de nouvelles adhésions parce que les personnes intéressées à devenir membres AFÉAS ne faisaient pas leur demande à un cercle (qui étaient seuls à ce moment à pouvoir vendre des cartes de membres), mais plutôt à une région ou encore au palier provincial. Bien sûr, nous recommandions à ces femmes de contacter le cercle le plus près de chez elles, mais combien l'ont fait? Il faut savoir battre le fer quand il est chaud...

## LES LIMITES

Tout comme la membre régulière, la membre affinitaire bénéficiera des nombreux services qu'offre l'AFÉAS. Ainsi elle recevra la revue Femmes d'Ici à chaque mois, elle pourra participer aux activités de l'AFÉAS, elle aura la possibilité de bénéficier des tarifs fort intéressants de l'assurance-vie de



groupe des Coopérants, elle pourra réclamer le tarif spécial réservé aux membres AFÉAS lors d'activités telles que celles mentionnées plus haut et enfin, elle aussi jouira de tous les nouveaux services que l'AFÉAS prépare via le plan de développement.

Toutefois, la membre affinitaire qui participera aux activités de l'AFÉAS aura un droit de parole sans droit de vote. Elle ne pourra être ni déléguée, ni élue à aucun poste. L'AFÉAS est une association hautement démocratique avec une délégation par palier à ses assemblées délibérantes. Or, la membre affinitaire n'étant pas rattachée au palier local, lui accorder le droit de vote viendrait briser l'équité de la représentativité. Voilà pourquoi la recommandation adoptée proposait que la membre affinitaire n'ait pas le droit de vote.

## LA PROMOTION

Ce sont les régions et le palier provincial qui se chargeront de la promotion de la carte de membre affinitaire. Déjà les 13 régions AFÉAS ont entre les mains les cartes de membres affinitaires. Il en va de même pour chacune des membres de l'exécutif provincial et bien entendu pour le siège social. Ces cartes seront disponibles en tout temps mais la promotion se fera particulièrement lors des événements

spéciaux qui rejoindront l'ensemble de la population féminine.

Ce seront également les régions et le palier provincial qui verront au renouvellement de la carte de membre affinitaire, laquelle expirera en même temps que la carte de membre régulière. Enfin, c'est par le biais de la revue Femmes d'Ici que ces femmes seront informées des activités AFÉAS.

## LA FOICE OU NOMBRE

En se donnant une nouvelle forme d'adhésion, l'AFÉAS a fait preuve d'une grande ouverture d'esprit et d'une clairvoyance exceptionnelle. En effet, nous permettons ainsi à des femmes qui autrement n'aurait pas pu le faire, de donner leur appui à des dossiers importants en matière de condition féminine et nous leur reconnaissons le droit de bénéficier de services de l'AFÉAS, qu'elles soient membres d'un cercle ou membres affinitaires. Mais en plus, l'AFÉAS se donne elle-même une possibilité quasi illimitée d'étendre son membership et d'accroître du même coup son pouvoir de pression. Il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir du nombre. À l'AFÉAS nous l'avons bien compris! <>

**"Vice-présidente provinciale et responsable du plan de développement**

PAR LISE GIRARD

## CONSULTATION PRE-BUDGETAIRE

F F

Louise Coulombe Joly représentait l'AFÉAS lors de la consultation pré-budgétaire du gouvernement fédéral en novembre dernier. Des groupes de femmes du Canada (dont l'AFÉAS était le seul groupe québécois présent à cette consultation) se rencontraient préalablement pour déterminer les points saillants de cette réunion avec le secrétaire d'état aux finances, M. Hockins. Les dossiers abordés conjointement par tous les organismes concernaient surtout l'indexation et la non imposition des allocations familiales ainsi que les transformations d'exemptions en crédits d'impôts.

## RENCONTRE M. MINISTRE RESPONSABLE if PJ POLITIQUE FAMILIALE

L'AFÉAS rencontrait, en novembre dernier, le nouveau ministre québécois responsable de la politique familiale, M. Dutil. Louise Coulombe-Joly et Michelle Houle Ouellet ont particulièrement insisté sur les principes défendus dans notre mémoire présenté dans le cadre de la consultation sur la politique familiale (il y a près de deux ans). Nous avons clairement indiqué à M. Dutil que l'AFÉAS croyait en l'établissement d'une politique familiale respectueuse des droits de chaque individu composant la famille (hommes, femmes et enfants). M. Dutil a bien reçu nos positions et indiqué son intention d'assurer un suivi au dossier.

## BUDGET OVEP

Le ministère de l'éducation, programme des OVEP (organismes volontaires d'éducation populaire), nous confirmait récemment la somme totale dont l'AFÉAS pourra disposer pour son programme de formation 87-88. Les 13 régions AFÉAS et le palier provincial se partageront un budget de

59 802\$ pour la réalisation de sessions de formation à travers la province.

## L'AFFÛ GÉNÉRAUX SUR LE FÉMINISME

Le 2 décembre dernier les groupes de femmes impliqués dans l'organisation des états généraux sur le féminisme (AFÉAS, FFQ, Centre de santé femmes, Relais-femmes, L'R des centres de femmes) donnaient une conférence de presse pour rendre publics les objectifs et activités du projet.

Rappelons que les États généraux sur le féminisme doivent se tenir en avril 1990 à Montréal. On veut alors y célébrer le 50e anniversaire du droit de vote des femmes au Québec. Lors de ces États généraux, sous le thème "Femme en tête", on fera le portrait du chemin parcouru par les femmes depuis 50 ans par le biais de 50 heures d'activités.

L'année 88-89 constituera une période de bilan préparatoire à ces États généraux. Aussi, toutes les régions seront invitées à dresser la liste des acquis des femmes depuis les 50 dernières années et à faire valoir leur analyse de l'évolution de la condition féminine. Les dossiers abordés concerneront: l'équité en emploi, l'éducation et la formation, la maternité, la garde d'enfants, la place des femmes dans les entreprises, les arts et les sciences, les gains légaux, les services sociaux et la participation aux décisions politiques et économiques.

## UN BEAU BEBE AU SIEGE SOCIAL!

En novembre dernier Lise Gratton, adjointe administrative au siège social, mettait au monde un beau et gros garçon de près de 9 livres (je vous l'indique en livres parce que ça paraît plus lourd qu'en kilos). La mère se porte très bien et il semble que le père va s'en sortir sans trop de séquelles! Toutes nos félicitations à la nouvelle petite famille!

## SERVICES DE GARDE

Christine Marion assistait, à Ottawa, en novembre dernier à la divulgation de la politique fédérale en matière de garderies. Le ministre Epp annonçait alors l'injection de 4,2\$ milliards additionnels au cours des sept prochaines années pour participer avec les provinces à la création de 200 000 nouvelles places dans les garderies et améliorer les mesures fiscales qui s'adressent aux parents.

Sur le plan fiscal le crédit d'impôt pour enfants sera majoré de 100\$ en 1988 et de 200\$ par la suite pour les enfants de moins de 6 ans. Les frais de garderie déductibles (avec reçus) seront haussés à 4 000\$ par an pour les enfants d'âge préscolaire et ceux qui ont des besoins spéciaux. Le plafond de 8 000\$ par famille pour les déductions est éliminé et les déductions pour les enfants de 7 à 14 ans demeurent à 2000\$ par an.

Le gouvernement fédéral prévoit ajouter 1,8\$ milliard aux programmes à frais partagés avec les provinces pour créer et soutenir les nouvelles places. Ottawa partage à l'heure actuelle 50% des frais de fonctionnement provinciaux admissibles pour les familles dans le besoin et celles qui risquent de le devenir. Avec le nouveau programme, il aidera les provinces à financer les garderies à but lucratif et non lucratif.

PAR MICHELLE HOULE OUELLET

## OPERATION CARTES POSTALES REUSSIE!

Les récentes actions posées par les membres de l'AFÉAS pour obtenir l'intégration au Régime de rentes du Québec pour les travailleuses au foyer, ont attiré à nouveau l'attention sur ce dossier.

Dix (10) des treize (13) régions ont fait connaître le bilan des actions posées. Pour deux d'entre elles les résultats sont partiels et ne concernent qu'un nombre restreint de leurs secteurs.

Des 10 000 cartes postales imprimées, 5 198 ont été expédiées au Premier

Ministre par des membres de l'AFÉAS, plus 1500 par des organismes qui appuyaient l'AFÉAS dans sa démarche.

En tenant compte des résultats qui nous sont parvenus, 44 députés ont été rencontrés et la plupart des 122 députés du Québec ont reçu une lettre provenant des membres AFÉAS.

La Ministre de la Condition féminine nous a laissé savoir que suite aux actions des membres de l'AFÉAS, de nombreux députés ont vérifié auprès de son bureau l'évolution du dossier.

Le bureau du Premier Ministre a

adressé une lettre aux présidentes régionales de l'AFÉAS à défaut de pouvoir le faire à toutes les membres qui lui ont expédié une carte postale. Cette lettre accuse réception et informe de l'existence d'un comité interministériel formé pour élaborer des propositions qui permettraient de donner suite à notre demande.

À l'Association, nous espérons toujours la rencontre sollicitée auprès du Premier Ministre et des ministres concernés par l'accès au RRQ que («opération cartes postales») a remis à l'ordre du jour.

---



---

## LA ' ' ET PES FEMMES

---



---

Le 30 novembre dernier, se déroulaient au Château Frontenac, à Québec, les audiences du CRTC quant à l'implantation régionale du TQS à Québec.

Cette première journée d'audiences a été marquée par l'absence des femmes autant au niveau des commissaires que des différents télédiffuseurs. L'AFÉAS, région de Québec, appuyée par la région de la Mauricie, avait délégué trois intervenantes afin de dénoncer la violence, l'iniquité dans l'emploi (absence de femmes dans l'organigramme des postes décisionnels à TQS) et l'utilisation des stéréotypes sexistes. Il a été réclamé aussi l'élimination des émissions de lutte féminine et masculine et la disparition des émissions violentes aux heures où les enfants sont à l'écoute.

La présence remarquée de l'AFÉAS a permis, après une intervention de 20 minutes, de faire avouer aux représentants de TQS qu'ils avaient fait une erreur impardonnable en ne présentant pas un organigramme féminisé. Pour remédier à ce problème, TQS, région de Québec, s'engage lors de l'ouverture de postes, à favoriser l'accès des femmes à compétence égale aux hommes. Ils ont de plus pris l'engagement ferme de respecter les normes établies

sur les stéréotypes sexistes et la violence.

L'intervention de l'AFÉAS a porté d'ailleurs sur la responsabilité sociale des télédiffuseurs à ne pas promouvoir la violence dans leur programmation, et sur la création d'un comité régional de programmation avec des représentantes du milieu afin d'analyser le contenu des programmes.

Enfin, bravo à Martine Simard et Sylvaine Faucher pour l'élaboration et le suivi du dossier sur les télédiffuseurs.

Notre place est là aussi, il faut la prendre même au risque d'être les seules avec une «gang» d'hommes.

*N.B. Il faut noter que pour faire des commentaires et présenter des mémoires au CRTC, les documents doivent être expédiés au moins 3 semaines avant le début des audiences publiques. Dans le cas de Pathonic qui s'occupe de la venue de TQS en région, il est trop tard pour réagir, contrairement à ce qui a été dit sur les ondes.*

**Nicole Lachalné-Gingras**  
Québec

**iatfame Jacqueline Jetté-Ethler,**

Dans la langue française le (e) final n'est pas le signe obligatoire et exclusif du féminin, puisque des mots masculins comme apogée, cannée, colisée, élysée, lycée, musée, trophée, etc. s'écrivent avec deux (e) dans leur syllabe finale. Et ils ne sont pas pour autant des attributs féminisants.

Quant aux mots masculins tels ambre, amiante, balustre, ivoire, jade, lange, langage, pétale, sépale, etc., faudrait-il les enlever du dictionnaire pour ne pas, selon votre logique, porter atteinte au conformisme des hommes et les féminiser.

D'autant plus que le masculin de soeur est (frère) et celui de bru (gendre) eh oui! encore un(e) final. Quant au mot catin (putin petit Robert) qu'il crève.

De plus, lorsque vous dites que l'homme est une personne, la femme aussi l'est. Une personne a une tête et quatre membres. En outre l'Académie française a jugé bon de mettre au masculin des mots comme ovaires, utérus, seins, etc. et bien sûr, ne donne pas de féminin à ingénieur. Ce qui est un non-sens, puisque l'Ordre des ingénieurs du Québec a déjà eu une femme ingénieure PRÉSIDENTE. Le français est une langue vivante qui doit évoluer, exprimer de façon concrète dans sa structure même, la réalité et pas seulement au masculin, surtout dans le domaine professionnel, dans les postes de commande et de prestige. Les porteuses du genre féminin l'exige. **CAR C'EST LE GENRE QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE.** Si fleur et couleur sont féminins, menteur et tailleur sont masculins. Qu'arrivera-t-il aux mots masculins en eur? Juste un petit(e) final, c'est merveilleux!

Chèvrefeuille, millefeuille (gâteau), portefeuille ont leur genre au masculin alors, pourquoi pas fauteuille?

En conclusion, madame, je vous rappelle qu'en anglais le pronom «elle» n'existe qu'au singulier. Au pluriel «elle» devient «ils». Exemple: Sheila, she is a doctor. Maureen, she is a dentist. They both will be there at 6 o'clock. By! By!

Féministement sans rancune,

**Hollande Quay**  
Montréal

# LOVE

Je t'aime parce que tu es là, parce que tu es là,  
parce que tu es là.

Je t'aime

Parce que tu es là pour ce que tu es  
sans rien de ce que je suis  
Quand je suis vivant.

Je t'aime

Parce que tu es là pour ce que tu es, pour ce que tu es,  
parce que tu es là pour ce que tu es.

Je t'aime

Parce que tu es là pour ce que tu es, pour ce que tu es,

Je t'aime

Parce que tu es là pour ce que tu es, pour ce que tu es,  
parce que tu es là pour ce que tu es,  
parce que tu es là pour ce que tu es,  
parce que tu es là pour ce que tu es.

Je t'aime

Parce que tu m'aides à faire du sens de ma vie,  
Non pas une divoté mais un sens,  
de mes petits travaux quotidiens,  
Non pas une plainte mais une réflexion.

Je t'aime

Parce que tu as fait plus que d'annoncer quelle route  
pour me rendre bien,  
Et que ça n'importe qu'elle distance  
pour me rendre heureux.

Tu l'as fait sans me toucher,  
Sans un mot, sans un geste,  
Et tu l'as fait en étant toi-même.  
Parce que c'est ce que l'amour, après tout,